

Des Grands Classiques à Noël en passant par le Jazz

Début de saison génial

Un début de saison génial chez Amal'Gamme! Quel privilège nous avons de bénéficier de cette exceptionnelle qualité de prestations dans un environnement intime et convivial qu'est la salle Saint-François-Xavier.

La suite promet de nous surprendre encore grâce au duo Beauséjour-Lauzer qui sera parmi nous le 29

octobre. Déjà l'instrumentation proposée : flûte à bec baroque et clavecin, constitue une première dans



Les artistes : Luc Beauséjour, clavecin; Vincent Lauzer, flûte à bec



La pianiste canadienne Janelle Fung

l'histoire d'Amal'Gamme; mais que dire du thème: Concert des Oiseaux, le duo a choisi des œuvres véritablement inspirées du chant des volatiles et croyez-moi, il y en a plus que l'on pense.

Toujours dans la série *Les Grands Classiques Hydro-Québec*, le 12

novembre, nous accueillerons la pianiste canadienne Janelle Fung. Sa feuille de route impressionne: détentrice d'une maîtrise de la prestigieuse école Juilliard et d'un doctorat de l'Université de Montréal, forte de son expérience des nombreuses tournées qui l'ont mené dans une vingtaine de pays et lauréate de plusieurs prix nationaux et internationaux, nous sommes ici en présence d'une pointure majeure en matière de musique classique. Son répertoire va de l'époque baroque aux impressionnistes en visitant au passage les génies qui ont façonné les traditions classique et romantique; cette artiste peut littéralement couvrir avec virtuosité toute l'histoire du piano classique.

Le 26 novembre, il y aura encore du piano, mais cette fois-ci entouré de 19 autres musiciens, et ce, dans un univers musical très différent. Le

Tonique Big band nous offrira des thèmes issus de la grande époque du swing des années trente et quarante, mais son programme comprend également des pièces de style afro-cubain, funk et latino. Les amateurs auront le plaisir de reconnaître les pièces iconiques que sont: *Lush Life* et *Caravan* (Duke Ellington), *Sing, Sing, Sing* et *On The Sunny Side Of The Street* ainsi que *Four* du légendaire Miles Davis; même Michel Legrand s'invite à la fête.

Avec tout ça, l'air de rien, Noël s'en vient et le quatuor vocal Quartom est là pour nous le rappeler de la plus harmonieuse des façons, puisque ces quatre chanteurs nous réservent les plus grands classiques des fêtes en version *a capella*. Ce sera le quatre décembre, il vous restera trois semaines pour compléter vos préparatifs et garnir le sapin.

Le centenaire de Piedmont, c'est parti!

Lise Pinard

C'est par cette matinée automnale ensoleillée du 23 septembre dernier, à la gare de Piedmont, que le coup d'envoi des célébrations du 100^e anniversaire de la Municipalité a lancé cet événement historique.

Monsieur Martin Nadon, maire de la Municipalité de Piedmont s'est adressé à une assistance de plus de cinquante personnes faisant part de ce que l'ensemble des célébrations vont refléter soit «cette occasion pour notre municipalité de nous réunir, de nous remémorer ses bâtisseurs, de ressentir la fierté de vivre dans un si beau milieu et célébrer l'avenir» a déclaré monsieur Nadon. Madame Marie-Hélène Gaudreau, députée de Laurentides-Labelle, madame Michèle Lalonde, mairesse de Sainte-Adèle et présidente du Comité culturel de la MRC des Pays-d'en-Haut et monsieur Denis Royal, président du comité Patrimoine ont souligné l'importance historique qui témoigne d'un avenir prometteur.

De nombreux dignitaires étaient présents dont M. Michel Cournoyer, président de la Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, madame Annie Drouin, directrice générale de la Chambre de commerce et de tourisme de la Vallée de Saint-Sauveur/Piedmont en plus des représentants des partenaires et commanditaires qui ont contribué activement au succès des célébrations et de l'équipe dévouée du Comité patrimoine.

La programmation s'échelonne de 2022 à 2023 et fait naître trois

figures historiques qui participeront à la majorité des événements et activités prévues. Jackrabbit (Herman Smith-Johannsen), personnifié par Martin Héroux, Eileen E. Consiglio, 2^e mairesse dans l'histoire du Québec, personnifiée par Lis Anne Amélie [Perron] et Alfred Kelly, ornithologue qui a inspiré la Réserve Alfred Kelly, personnifiée par Élodie Maher qui s'est déjà démarquée dans un rôle masculin du circuit de Sainte-Adèle.

Les invités ont pu savourer un délicieux rafraîchissement tout en croquant le biscuit du centenaire,

une recette d'antan. Des navettes les ont par la suite transportés sur le circuit patrimonial de Piedmont, où s'échelonnent sur le tracé 12 panneaux illustrant les bâtisseurs et les familles souches, témoignages importants de l'histoire de Piedmont. Ce projet a été réalisé avec la passion et l'engagement d'une équipe de bénévoles et la contribution de la MCR des Pays-d'en-Haut ainsi que messieurs Gilbert Aubin, Michel Larose et Jean-François Corbeil sous la coordination de madame Diane Jeannotte, qui ont mis plus de deux ans à rassembler l'histoire et donner forme à ce projet.

Pour informations additionnelles <https://100e.piedmont.ca>



Le personnage qui représente madame Eileen E. Consiglio, première mairesse de Piedmont; Marie-Hélène Gaudreault, députée de Laurentides-Labelle; le Maire Martin Nadon; madame Michèle Lalonde, mairesse de Sainte-Adèle et présidente du Comité culturel de la MRC des Pays-d'en-Haut; le personnage qui représente le réputé ornithologue, Alfred Kelly aussi animateur et maître de cérémonie; François Gagnon et le fameux personnage Herman Smith-Johannsen, dit Jack Rabbit

Mots et MŒURS

Gleason Théberge
motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Nous tutoyons-nous?

Dans un pays francophone comme le nôtre, nous avons encore la délicieuse occasion de distinguer à qui nous adresser en disant *tu* ou *vous*. Le tutoiement témoigne alors d'une connaissance mutuelle pouvant aller jusqu'à l'amitié complice; et mon rédacteur en chef m'a appris qu'on l'utilise aussi pour indiquer qu'en concours équestre un cheval a tutoyé un obstacle quand il touche une barre sans la faire tomber. Au contraire, le vouvoiement révèle une méconnaissance, un simple respect ou une impossibilité de se lier davantage.

À ce simple *vous* d'une conversation échangée avec une ou plusieurs personnes s'ajoute celui qui s'adresse à de hautes autorités, tels *Votre Majesté*, pour les reines et les rois, ou *Votre Honneur*, pour les magistrats. Pour parler d'elles ou eux, il correspond de plus à un *Sa Majesté*, *Son Honneur* ou au *Sa Sainteté*, destiné au pape. De tels signes de déférence, rares, se distinguent évidemment de la banalisation des rapports sociaux entre les «pauvres» humains de basse condition, où en anglais le seul *you* correspond aux deux principaux usages que nous préférons en français.

Cette particularité de l'anglais se double d'ailleurs depuis peu dans nos médias écrits de l'utilisation des seules lettres initiales des personnes notables, à l'image des sigles des institutions. On a vu, par exemple, le PK de Pernell Karl Subban être suivi du PKP de Pierre Karl Péladeau, et plus

récemment du PPSP de Paul Saint-Pierre Plamondon.

Comme avec ce phénomène et surtout son ancêtre le seul *you*, les anglophones ont aussi tendance à passer assez rapidement à l'usage du simple prénom de leur interlocuteur, là où notre *vous* s'accompagne plutôt du nom de famille et des *Madame* ou *Monsieur* de notre politesse coutumière.

Or, même au cours de rapports en principe de nature impersonnelle, lors de contact technique ou d'affaires, et sans doute là aussi sous l'influence anglaise de la facilité, il arrive chez nous que notre délicatesse sociale soit oubliée. De la part de commis de comptoir ou de serveurs de commerce, chez les jeunes, surtout, mais aussi chez des adultes, cette indifférence se répand, sous les influences économique et culturelle de nos voisins étasuniens.

D'aucuns diront que le français est véritablement «trop» difficile et mériterait d'être simplifié, mais qu'ils se rassurent: nous ne sommes pas les seuls à préférer la riche nuance à la triste simplification. Au Japon et dans d'autres pays asiatiques, certaines variantes du langage vont jusqu'à témoigner d'une plus grande variété de niveaux de déférence. On y distingue, par exemple, la manière de s'adresser aux autres selon une hiérarchie d'âge, de parenté, d'autorité ou de circonstances qu'il faut savoir respecter pour ne déplaire à personne.